

## Journal de confinement : 12 mars 2020 - 11 mai 2020

**Numéro d'inventaire** : 2023.36.1

**Auteur(s)** : Lycée Belin (Vesoul)

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 21e siècle

**Date de création** : 2021

**Inscriptions** :

- lieu d'impression inscrit : Lille

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Livre broché.

**Mesures** : hauteur : 17 cm ; largeur : 10,8 cm

**Notes** : Journal rédigé par 37 lycéens.

**Mots-clés** : Publications réalisées à l'initiative des élèves (journaux scolaires, ateliers d'écriture)

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Lieu(x) de création** : Vesoul

**Historique** : Axe documentaire : éducation confinée.

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 310 p.

couv. ill. en coul.

# JOURNAL DE CONFINEMENT

LYCEE EDOUARD BELIN - VESOUL





## JEUDI 12 MARS

*Cassandra, 1<sup>ère</sup> G3*

20 heures...

Certains diront que tout s'est arrêté à cet instant, moi, je dirais plutôt que tout a commencé...

Dans mon salon, sur mon canapé, devant ma télé, assise entre ma mère et mon frère, j'attends l'allocution du président de la République ! Et oui, une fois n'est pas coutume, j'ai hâte d'écouter un discours politique, comme quoi tout arrive...

Chuuuut, ça commence ! Blablabla, il parle, parle, parle mais toujours rien. Soyons clairs, je n'attends (et n'espère) qu'une chose : ne pas aller au lycée lundi ; deux semaines de « repos », elle est pas belle la vie !

Je bois les paroles de Macron et tout à coup... « à compter de lundi, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités resteront fermés jusqu'à nouvel ordre ». Et là, j'ai bondi du canapé, monté les escaliers quatre à quatre et évidemment,



passé une heure (ou peut-être deux...) au téléphone avec les copines ; ben oui, Macron, en une fraction de seconde, est devenu le meilleur pote des ados !

*Paul, 1èreG3*

Le confinement. C'est une période unique. C'est une période de réflexion. Le confinement n'a pas vraiment commencé le 16 mars mais plutôt cinq jours avant le 12 mars, un jeudi, lorsque notre président de la République nous a parlé le soir vers 20h. Moi, comme à mon habitude en tant qu'interne, j'étais en étude obligatoire dans ma chambre. Normalement nous n'avions pas le droit au téléphone donc je faisais mes devoirs tranquillement mais un ami regardait l'allocution de notre président. J'étais contraint de la regarder aussi et je pensais que nous étions les seuls mais en vérité tout l'internat l'a regardée. Vers 20h15, lorsque notre président a annoncé que nous allions être confinés à partir du 16 mars tout le monde s'est mis à crier. À ce moment-là, j'ai ressenti une sensation étrange. Je me suis demandé comment ça allait se passer et j'avais l'impression que l'on avait gagné la

